

●● L'islam contemporain en Europe

par Naïma EL MAKRINI,

chercheuse-documentaliste au CISMODOC (UCL), auteur de *Regards croisés sur les conditions d'une modernité arabo-musulmane* :

Mohammed Arkoun et Mohammed al-Jabri (éd. *Academia*, 2015)

et Brigitte MARÉCHAL,

sociologue et islamologue, directrice du Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain (CISMOC- UCL),

auteur not. de *Islam belge au pluriel* (éd. PUL, 2012)

et *Les frères musulmans en Europe : racines et discours* (éd. PUF, 2009)

Depuis les années 1970, « l'islam est redevenu un axe de référence pour les individus et pour la société »¹, mais les attentats récemment perpétrés au nom de l'islam dans les pays occidentaux et la violence présente dans le monde arabo-musulman depuis quelques décennies renforcent l'idée que les discours, voire les pratiques, des mouvements radicaux dominant et sont les plus actifs² dans le vécu des populations musulmanes. Ces mouvances radicales qui font sans cesse l'actualité, pourtant très minoritaires parmi les populations musulmanes, sont singularisées par leur exclusivisme, leur volonté d'homogénéisation et d'effacement du pluralisme historique de l'islam. Elles estiment détenir la juste interprétation de l'islam, alors que les divergences d'interprétation sont présentes depuis le début de l'islam³, et elles prônent une pratique religieuse et un mode de vie, souvent anti-occidental, considérés comme immuables.

Ce contexte est difficile à vivre pour tous, y compris dans le vécu intime des musulmans européens. En effet, il place la foi vécue par la grande majorité des musulmans sous de fortes tensions et les amène à se questionner et/ou à réagir selon les modalités les plus diversifiées. Pour tenter d'élucider la complexité de la situation, celle-ci doit être resituée dans un contexte historique et géographique plus large, y compris témoignant des importants processus de déstructuration ayant affecté les sociétés musulmanes depuis plus de deux siècles.

Des tensions entre l'offre potentiellement structurante de la religion musulmane et le croire religieux contemporain, au gré des contextes

Comme le rappelle le sociologue J.-P. Willaime, les religions constituent « des infrastructures socioculturelles profondément structurantes des modes d'être des individus »⁴. Elles constituent des systèmes symboliques, à travers lesquels des hommes et des femmes expriment leur condition humaine et disent le sens de leur vie. De manière singulière, les musulmans affirment ainsi leur foi dans l'unicité de Dieu, considéré comme créateur du ciel et de la terre, mais aussi révélateur d'une Parole divine adressée aux hommes. Ils s'en remettent à Lui, et restent en relation constante avec Lui, tout en assumant leur responsabilité d'homme ou de femme dans la perspective que la vie a un sens et qu'il importe d'acquiescer son salut dans l'au-delà. Dans ce cadre, les musulmans promeuvent donc des valeurs telles celles de la piété et de la gratitude, de l'humilité et de la patience, mais aussi de la persévérance face aux épreuves vécues qu'il s'agit d'accepter et d'assumer en vue de devenir plus pleinement humain et de se dépasser. La religiosité est alors vécue comme une modalité d'affirmation de soi-même, depuis un rattachement à une « lignée croyante » par-delà les générations et à une « mémoire »⁵, mais aussi à un collectif avec lequel s'entretiennent des liens de solidarité plus ou moins fortement affirmés et vécus.

¹ F. Dassetto, « Les dimensions complexes d'une rencontre : Europe et islam », *Revue théologique de Louvain*, 2005, vol. 36/2, pp. 201-220, p. 204.

² Comme le note F. Dassetto, la radicalisation existe au sein d'une société parce qu'il y existe une offre, une organisation et un groupe. Voir F. Dassetto, « Radicalisme et djihadisme. Devenir extrémiste et agir en extrémiste », *Cismoc, Essais et recherches en ligne*, juin 2014.

³ Il nous suffit ici de mentionner combien cette diversification des interprétations de l'islam résulte déjà, en amont, de la pluralité de ses sources – entre autres le *Coran* et les traditions prophétiques – qui sont elles-mêmes l'objet d'interprétations variées et de hiérarchisations distinctes au gré des sensibilités des uns et des autres.

⁴ J.-P. Willaime, *Le retour du religieux dans la sphère publique*, Lyon, Éditions Olivétan, 2008, p. 35.

⁵ Voir l'ouvrage de D. Hervieu-Léger, *La religion pour mémoire*, Paris, Cerf, 1993.



Dans un auditoire universitaire

Différents facteurs sont toutefois susceptibles d'affecter cette religion, mais aussi cette religiosité, comme toute autre, notamment au gré des contextes dans lesquels elles s'inscrivent. Les sociétés musulmanes continuent de subir les effets déstabilisants de l'entrée en modernité⁶ suscitée par l'expédition de Napoléon Bonaparte en 1798 et la colonisation européenne, mais elles sont aussi affectées par l'éclatement des structures sociales traditionnelles⁷ et par la remise en question de l'organisation pyramidale de la société, qui engendre notamment une perte de la prééminence du savoir religieux et une remise en cause de l'autorité des savants religieux⁸. L'urbanisation et la scolarisation favorisent également une diversification des modèles familiaux au détriment du modèle familial traditionnel, composé de familles élargies où l'homme détenait d'emblée une position de chef de famille. Quant à la transplantation puis l'implantation de l'islam dans le cadre des sociétés européennes, non majoritairement musulmanes, elles ont été et restent marquées par de multiples phénomènes, comme l'insertion dans le cadre de sociétés démocratiques (alors que la plupart des régimes politiques du monde arabo-musulman sont marqués par l'autoritarisme), la sécularisation et la plurali-

sation croissante des sociétés, la multiculturalisation de chaque religion, marquée aussi par une importance accrue accordée à l'intra-mondain, etc.

Entre radicalisation et sécularisation

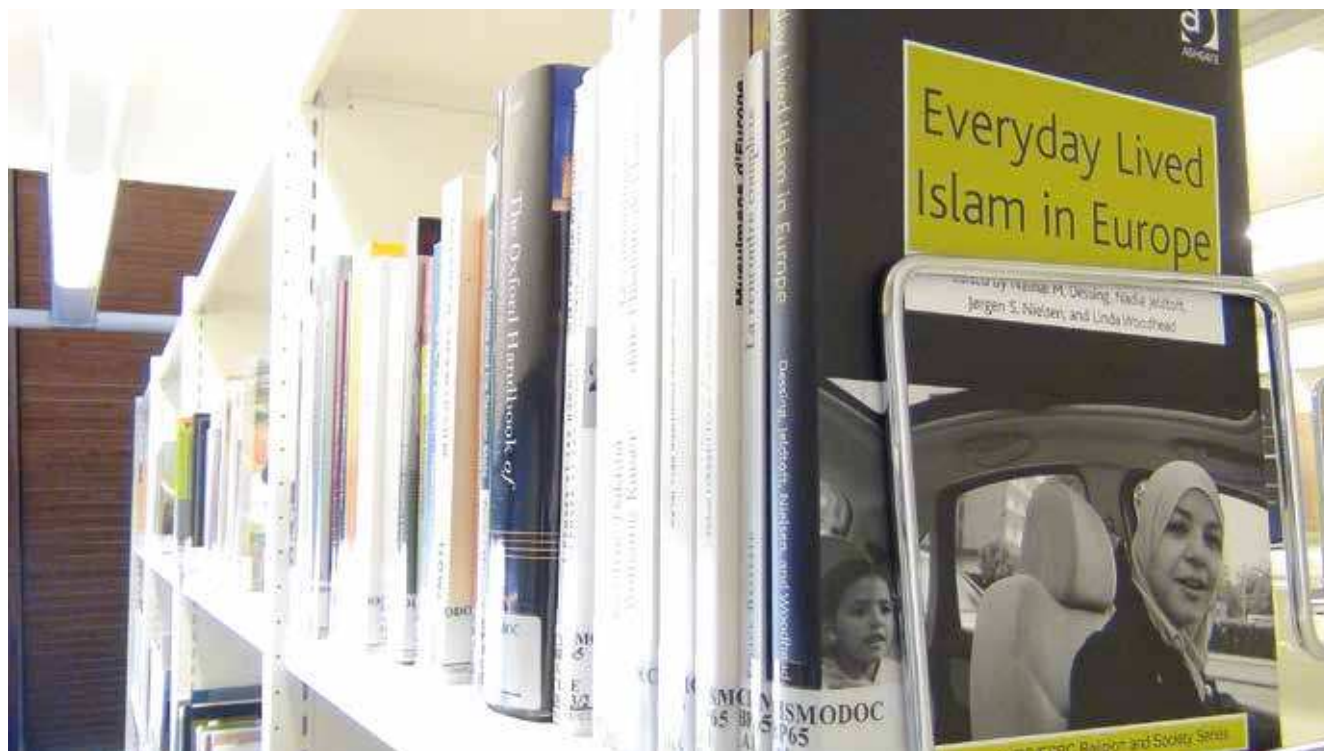
Depuis l'époque coloniale, les sociétés musulmanes oscillent surtout entre le nationalisme arabe et l'islamisme. L'unité arabe, souvent promue par des régimes laïcs⁹, s'opposait à l'unité religieuse : panarabisme *versus* panislamisme. Mais au fur et à mesure de l'échec des régimes nationalistes, devenus des autoritarismes, l'islam politique a instauré les conditions d'une réislamisation de la société, notamment par l'éducation et l'aide sociale, susceptibles de faire advenir une société islamique qui faciliterait elle-même l'instauration d'un État islamique. Et les mouvements radicaux, stimulés par des visions où prédomine une conception englobante de l'islam, qui se rapporte d'emblée à toutes les sphères de la vie, vont se développer surtout dans la foulée des années 1980 et de la révolution islamique en Iran, confortés par les multiples crises que connaît le monde arabo-musulman et les interventions militaires occidentales souvent

⁶ Celui-ci est entendu comme un processus de changement lié au « bouleversement des sociétés qui a eu lieu suite à l'industrialisation et au développement du capitalisme ainsi qu'aux transformations de la pensée liée à l'importance croissante du rationalisme et des sciences modernes ». Voir F. Dassetto, *Discours musulmans contemporains : diversité et cadrages*, Paris/Louvain-la-Neuve, Harmattan/Academia, 2011, p. 11.

⁷ F. Benslama, *La guerre des subjectivités en islam*, Paris, Lignes, 2014.

⁸ A. Roussillon, *La pensée islamique contemporaine, acteurs et enjeux*, Paris, Téraèdre, 2005.

⁹ La ligue des États arabes, dont le siège est situé au Caire, fut fondée en 1945, alors que le siège de la Ligue islamique mondiale se trouve à La Mecque et a été fondé en 1962.



interprétées comme du néo-colonialisme. Ceux-ci prônent un discours subversif et manichéen qui refuse non seulement l'occidentalisation, mais incite aussi à l'hostilité à l'égard des Occidentaux et des musulmans qui ne s'insèrent pas dans leurs projets. La transformation des soulèvements arabes dans certains pays en guerre civile comme en Syrie accentuera l'adhésion aux discours radicaux de certaines franges des populations musulmanes, alors même qu'un processus de sécularisation y était partout à l'œuvre, y compris en Iran, depuis des décennies¹⁰.

Impasse actuelle de la pensée musulmane et des autorités religieuses face à la violence

Suite à la création de l'État islamique en juin 2014, avec un recours démesuré à la violence, les penseurs musulmans contemporains en Europe, mais aussi dans le monde arabo-musulman, ne sont plus avant tout dans la perspective de définir une modernité islamique, comme ce fut le cas lors de la rencontre avec le monde moderne. Ils se trouvent plutôt dans une posture qui les pousse à mener une réflexion sur l'idéologie djihadiste et l'extrême violence engendrée par celle-ci.

Cette violence extrême ne laisse pas indifférent le musulman lambda qui, progressivement, prend conscience de l'impasse dans laquelle se trouve la pensée religieuse. Des voix s'élèvent pour dénoncer certaines pratiques religieuses dépassées, posent des questions sur l'apostasie, l'homosexualité, etc. Ces interpellations ne trouvent guère d'échos auprès des responsables religieux, alors que le référentiel religieux reste important dans l'imaginaire des sociétés musulmanes et que les revendications explicitement religieuses des auteurs des attentats posent un énorme défi à la pensée musulmane et aux autorités religieuses. Certains auteurs, comme Hamadi Redissi, parlent d'« exception islamique »¹¹. Pourquoi l'islam fait-il figure d'exception par rapport aux autres croyances religieuses ? Pourquoi l'islam n'arrive-t-il pas à se banaliser ? Pourquoi autant de violence en son nom ? La pensée musulmane aura-t-elle l'audace et la capacité de combattre cette interprétation violente des textes sacrés musulmans ? En effet, les revendications religieuses des auteurs des attentats sont explicites et l'idéologie djihadiste regorge de citations issues du corpus coranique et de la tradition prophétique. C'est pourquoi la réponse à ces événements nécessite une prise en compte du patrimoine religieux lors de l'élaboration

¹⁰ J. Huntzinger, *Les printemps arabes et le religieux : la sécularisation de l'islam*, Les Plans sur Bex, Parole et Silence, 2014.

¹¹ H. Redissi, *L'Exception islamique*, Paris, Seuil, 2004.

de toute politique de prévention qui a pour ambition de contrecarrer l'idéologie djihadiste. Mais jusqu'à présent, l'absence de discours capable de contrecarrer l'idéologie djihadiste auprès des populations musulmanes, pour qui le référentiel religieux reste important dans le vécu quotidien, continue de poser problème dans les pays européens. C'est la raison pour laquelle ces États se montrent davantage soucieux de la formation de cadres religieux adaptés à leur contexte.

L'émergence d'un islam européen autour d'une reconnaissance de la pluralité, une chance pour tous ?

Les réalités économiques, culturelles, sociales et politiques différentes engendrent une diversité dans la manière d'être musulman. Il existe en effet une pluralité d'opinions quant au rapport à la modernité, aux relations entre le religieux et le politique, aux conceptions de l'espace public et de la liberté d'expression, à l'égalité homme-femme, à la légitimité du pouvoir démocratique ou plutôt traditionnel, aux droits relatifs à la personne, etc. Néanmoins, de manière générale, les attitudes envers la modernité oscillent entre conciliation et rejet. Trois grandes tendances se dégagent. En premier lieu, il y a ceux qui rejettent complètement toutes les valeurs modernes et ont, en règle générale, une compréhension d'un islam global. Ils refusent tout compromis avec la modernité. Selon eux, la résolution des problèmes dans les sociétés musulmanes passe par un retour à plus de religiosité. Une seconde tendance exprime une attitude conciliante envers la modernité. Ce discours religieux en phase avec la modernité est généralement le produit d'un islam intellectualisé, spiritualisé, ou encore d'un islam conservateur explorant des pistes pour une adaptation de celui-ci avec la modernité. Parler de modernité religieuse s'avère ardu, dans la mesure où il est difficile de confirmer que les pratiques et croyances religieuses sont des choix individuels ou qu'il existe une volonté de rupture complète avec le passé. Enfin, il y a une tendance, minoritaire, qui promeut l'acceptation complète de la modernité et le rejet de la religion.

La présence de musulmans dans un contexte européen et sécularisé favorise-t-elle l'émergence d'un islam adapté à ce contexte et à une transformation de la pensée islamique ? À l'heure actuelle, il n'est pas aisé de répondre à cette question. Il existe toutefois une diversification des pratiques religieuses ainsi que des manières d'être et de se penser musulman. Quant aux questions des musulmans en Europe, il convient de savoir si les discours radicaux seront totalement rejetés par les musulmans européens, qui s'acclimatent progressivement à un contexte sécularisé et plutôt pacifié.

• • Sélection bibliographique

- BENSLAMA, F.
La guerre des subjectivités en islam. - Paris : Lignes, 2014.
- DASSETTO, F.
« Les dimensions complexes d'une rencontre : Europe et islam ». - *Revue théologique de Louvain*, vol. 36/2, pp. 201-220.
- DASSETTO, F.
Discours musulmans contemporains : diversité et cadrages. - Paris/Louvain-la-Neuve : Harmattan/Academia, 2011.
- DASSETTO, F.
« Radicalisme et djihadisme. Devenir extrémiste et agir en extrémiste ». - *Cismoc, Essais et recherches en ligne*, juin 2014.
- HERVIEU-LÉGER, D.
La religion pour mémoire. - Paris : Cerf, 1993.
- HUNTZINGER, J.
Les printemps arabes et le religieux : la sécularisation de l'islam. - Les Plans sur Bex : Parole et Silence, 2014.
- REDISSI, H.
L'Exception islamique. - Paris : Seuil, 2004.
- ROUSSILLON, A.
La pensée islamique contemporaine, acteurs et enjeux. - Paris : Téraèdre, 2005.
- WILLAIME, J.-P.
Le retour du religieux dans la sphère publique. - Lyon : Éditions Olivétan, 2008.

• • **Le CISMOC-CISMODOC, un centre de recherche sur l'islam contemporain à l'UCL, aussi ouvert que possible à la société**

Le CISMOC, un centre spécialisé dans l'analyse des dynamiques musulmanes contemporaines à l'Université catholique de Louvain, a été fondé en 2002 par le professeur Felice Dassetto pour prolonger et consolider des activités de recherches menées depuis la fin des années 1970 suite à la prise de conscience que l'islam devenait un enjeu majeur en Belgique et en Europe, et qu'il importait de faire converger les compétences disponibles à l'UCL et plus largement. Après 15 ans, l'islam en tant que fait religieux, politique et sociétal constitue toujours une question novatrice sur le plan des terrains de recherche, des catégories interprétatives et du travail interdisciplinaire indispensable à mettre en œuvre. Le CISMOC tente donc de répondre à ces défis, tout en poursuivant trois objectifs liés à la recherche, avant tout, mais aussi à la diffusion des résultats de recherche et à l'offre de programmes de formation innovants.

- Les activités de recherche sont structurées autour d'un programme de recherche pluriannuel, dans lequel s'inscrivent des projets et activités scientifiques susceptibles de valoriser au mieux les acquis de recherche sur le plan de la connaissance empirique et théorique. Le programme de recherche 2013-2018 se concentre ainsi sur trois axes complémentaires : « champs islamique et radicalisme », « identités et appartenances des jeunes », ainsi que « pensée musulmane contemporaine ». En termes de publications scientifiques, le CISMOC dirige deux collections : « Islams contemporains », aux Presses universitaires de Louvain, et « Islams en changement », chez Academia-Bruylant. Le CISMOC diffuse aussi des « Recherches en ligne » sur son site et participe au comité éditorial du *Journal of Muslims in Europe* (2011-), édité chez Brill.

- En termes de formation et d'enseignement, à côté des enseignements dispensés dans les programmes universitaires classiques, rattachés à des formations sociologiques et anthropologiques, politologiques, mais aussi islamologiques : Le CISMOC organise des conférences et séminaires mensuels, des journées d'études, de grands colloques et des consultances.

Dès 2007, il s'est aussi investi dans la création d'une formation continue, unique dans l'espace belge et européen, en « sciences religieuses : islam », qui donne lieu à un certificat interuniversitaire. Ce cursus unique entend proposer l'enseignement d'un islam renouvelé, réflexif grâce à une approche universitaire, appréhendé dans ses dimensions religieuses (théologiques, exégétiques, éthiques, etc.), avec un apport complémentaire des sciences humaines et sociales,



assumant l'ancrage européen. Depuis octobre 2015, la formation est conjointement portée par l'UCL, l'Université Saint-Louis et une association musulmane, EmridNetwork. Dès l'été 2016, sa *Summer School* entend proposer des éléments de base et des clés de lecture pour analyser le devenir contemporain de l'islam.

- En vue de faire converger les nombreuses activités de logistique scientifique et de les rendre accessibles au plus large public, le CISMOC a créé, grâce au soutien de la Fondation Bernheim, un centre documentaire sur les réalités de l'islam contemporain, le CISMODOC. Ce projet comporte deux facettes complémentaires qui sont, d'une part, la mise sur pied d'une bibliothèque et, d'autre part, celle d'un fonds d'archives documentaires sur l'islam contemporain. L'objectif est de stocker et d'organiser les données bibliographiques, mais aussi de réaliser une veille documentaire pour stimuler la recherche et valoriser, synthétiser et mettre à disposition d'un large public des contenus fournis par la collecte documentaire.

Le CISMODOC-Bibliothèque est un fonds constitué d'ouvrages scientifiques qui a été consolidé par plus de 1000 nouvelles acquisitions. Les références sont insérées dans le catalogue des bibliothèques de l'UCL.

Les ressources on-line sont une base de données, mise à disposition du public, qui regroupe aussi bien des articles scientifiques que des relevés de presse. Un thésaurus a été établi, permettant l'attribution de mots clés intégrés dans cette base de données.

L'archivage documentaire est important pour certaines sources, notamment pour la littérature intra-musulmane, pour laquelle le CISMODOC mène une politique d'achat, de sélection et de classement spécifique.

Le Centre développe un volet d'information documentaire active sur base d'une programmation mensuelle assumée par des membres du CISMOC. Il est composé de dossiers documentaires synthétiques sur des thèmes d'intérêt général et d'un vocabulaire de la pensée musulmane. Des sélections d'ouvrages ou d'articles pertinents sont aussi présentées pour la compréhension de l'une ou l'autre réalité de l'islam contemporain. ●